

Lettre de présentation de Gabriel Pelletier Candidature au poste de président

Très cher.e.s RÉALS,

Vous avez sans aucun doute reçu de votre association, il y a déjà quelques mois qui peuvent vous avoir paru un siècle, alors que la pandémie ne nous avait pas encore frappés et que le ciel était toujours bleu, un avis concernant les mises en candidatures au conseil d'administration, y incluant le poste que j'occupe présentement. Nous voguions alors allègrement vers une assemblée générale qui s'annonçait aussi festive que les précédentes où nous aurions l'occasion de nous serrer les coudes, tassés les uns contre les autres à discuter du métier et de l'avenir radieux de notre association.

Mais la crise nous a frappés et il a fallu parer au plus pressé; s'assurer que les pigistes que nous sommes puissions avoir accès à de l'aide financière, revoir les finances de l'association, discuter des mesures sanitaires à mettre en place pour reprendre les tournages et réfléchir à un plan de relance pour l'industrie des écrans. Alors que le pire de la crise pandémique semble derrière nous, que le travail sur les plateaux reprend peu à peu avec de nouvelles normes auxquelles il faudra s'habituer et que l'assemblée générale aura enfin lieu, mais de façon virtuelle, je me permets d'envisager mon propre avenir en tant que président de l'ARRQ.

Par la présente, je vous sollicite donc afin d'avoir l'honneur de vous représenter pour un nouveau mandat de deux ans.

Grâce à votre confiance, je travaille pour la cause des réalisatrices et des réalisateurs depuis déjà plusieurs années et je dois vous dire que mon enthousiasme et ma ferveur ne s'essouffent pas, au contraire. Je suis extrêmement encouragé quand je regarde en arrière et que je constate l'évolution de l'association. Avec la complicité des membres du conseil d'administration, dont plusieurs qui ont renouvelé leurs mandats au cours des années, l'ARRQ dispose d'une excellente santé financière, d'un régime d'assurance collective pour ses membres parmi les plus généreux de notre industrie et d'une équipe à l'interne des plus efficaces qui est encore appelée à grandir afin d'améliorer vos relations de travail. En même temps, nous avons mis les bouchées doubles à l'externe pour renforcer nos rôles en tant que représentants syndicaux et lobbyistes défendant les intérêts économiques et politiques des RÉALS oeuvrant en français.

Au cours de mon dernier mandat, nous avons renouvelé et actualisé une entente long-métrage qui datait de 1989, nous avons renouvelé l'entente télévision et entamé des négociations avec l'AQPM pour une entente sur le numérique et avec l'ONF pour les RÉALS qui y oeuvrent pour tous types de production dont les documentaires et l'animation. Nous avons consolidé nos liens avec nos partenaires syndicaux de l'AQTIS, de la DGC, de la SARTEC et de l'UDA et nous nous sommes engagés activement dans les grandes coalitions du milieu culturel que sont la CDEC (Coalition pour la diversité des expressions culturelles) et la CCM (Coalition culture et médias).

De façon individuelle et en partenariat, nous avons demandé et obtenu plus de contenu francophone pour la nouvelle chaîne V (bientôt renommée) lors de son achat par Bell, obtenu plus de financement pour le long-métrage par le biais de Téléfilm Canada. Et nos représentations, qu'elles soient auprès du Groupe d'examen du cadre législatif en matière de radiodiffusion ou du Ministère du Patrimoine canadien, pour obtenir une contribution des plateformes numériques au système de radiodiffusion canadien devraient aboutir à un projet de loi à l'automne qu'on a bon espoir de voir à l'avantage des créateurs de contenu.

De plus, nous avons aussi fait des représentations au Comité permanent des sciences, de l'industrie et de la technologie chargé de la révision de la Loi sur le droit d'auteur ainsi qu'au Comité permanent du patrimoine canadien sur les modèles de rémunération des créateurs, et ce, afin que les RÉALS obtiennent enfin des redevances de droits d'auteur sur les exploitations secondaires de leurs œuvres au Canada. Nous militons toujours activement à ce sujet auprès du Ministère du Patrimoine canadien et, pour ce faire, j'ai professionnalisé notre activité de lobbyisme au fédéral en faisant appel à une firme de lobby ayant pignon sur rue à Ottawa. L'ARRQ est ainsi devenue un interlocuteur reconnu auprès des politiciens fédéraux, ceux-là mêmes qui débattent des lois les plus importantes affectant notre industrie et notre métier. C'est une première pour notre association.

Mais loin de me reposer sur des accomplissements passés, si je veux poursuivre mon travail de président de l'association c'est justement parce que j'ai entrepris ces grands chantiers et que j'aimerais les mener à bon port. Les nouvelles ententes collectives que nous négocions ne sont encore que la pointe de l'iceberg; il y aura d'autres ententes collectives à venir pour encadrer toute la production destinée au numérique, il faudra réagir au dépôt du projet de loi sur la radiodiffusion qui ne sera sûrement pas parfait, car il faudra s'assurer qu'il y ait plus de financement pour la production francophone. Enfin, il y a cette bataille des droits d'auteur qui est encore loin d'être gagnée. Ne serait-ce que pour mâter cette bête noire, j'ai plus que jamais envie de me battre pour les RÉALS.

Comme pour cette pandémie, je vois poindre la lumière au bout du tunnel. J'espère pouvoir encore compter sur votre soutien pour qu'on la trouve ensemble.

Gabriel Pelletier